

Jeudi 13 novembre 2025 | 20h
Vendredi 14 novembre 2025 | 20h
Liège, Salle Philharmonique

L'HEURE SYMPHONIQUE

TCHAIKOVSKI, CONCERTO POUR VIOLON

« L'heure symphonique » : une nouvelle série de concerts courts sans pause pour savourer le meilleur du classique. Les élans passionnés de Tchaïkovski ouvrent le bal avec l'une des œuvres les plus lumineuses du répertoire romantique, le *Concerto pour violon* (1881). Marc Bouchkov, lauréat des prestigieux Concours Tchaïkovski et Concours de Montréal, est l'un des meilleurs interprètes de l'œuvre aujourd'hui. Servi par une orchestration incandescente, le poème symphonique *Francesca da Rimini* puise son inspiration dans *La Divine Comédie* de Dante, évoquant la damnation éternelle de Francesca et de son beau-frère Paolo, condamnés aux enfers pour leurs amours sacrilèges.

TCHAIKOVSKI, Concerto pour violon et orchestre
en ré majeur op. 35 (1878)

☺ ENV. 35'

1. *Allegro moderato*
2. *Canzonetta (Andante)*
3. *Finale (Allegro vivacissimo)*

Marc Bouchkov, *violon*

TCHAIKOVSKI, *Francesca da Rimini*, fantaisie symphonique
d'après Dante, en mi mineur op. 32 (1876)

☺ ENV. 25'

1. *Andante lugubre – Più mosso –*
2. *Allegro vivo –*
3. *Andante cantabile non troppo –*
4. *Allegro vivo – Poco più mosso*

Alberto Menchen, *concertmeister*
Orchestre Philharmonique Royal de Liège
Lionel Bringuier, *direction*

DURÉE : ENV. 1H

Le 13/11, en direct sur



En partenariat avec uFund

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique

TCHAIKOVSKI CONCERTO POUR VIOLON (1878)

INSPIRÉ PAR LALO. Après l'échec de son mariage, **Piotr Ilyitch Tchaïkovski** (1840-1893) décide de partir pour la Suisse où il loue avec son frère Anatole une maison à Clarens, sur les rives du lac Léman. Il y travaille à la fin de sa 4^e *Symphonie* et à son opéra *Eugène Onéguine*. En mars 1878, Yossif Kotek, un jeune violoniste (ancien élève de Tchaïkovski) débarque à Clarens pour faire une cure contre la tuberculose. Ensemble, les deux hommes déchiffrent quantité de partitions, parmi lesquelles la récente *Symphonie espagnole pour violon et orchestre* de Lalo (1873) que le compositeur découvre avec ravissement : « Cette œuvre m'a beaucoup plu. Beaucoup de fraîcheur, des rythmes piquants, de belles mélodies remarquablement harmonisées. Elle s'apparente beaucoup aux autres œuvres que je connais de l'école française à laquelle appartient Lalo. De même que Léo Delibes et Bizet, il ne recherche pas la profondeur, mais il évite soigneusement la routine, cherche des formes nouvelles et se soucie davantage de la beauté musicale que de l'observation des règles établies, contrairement aux Allemands. » (Lettre à sa mécène Madame von Meck, 3 mars 1878).

EN MOINS D'UN MOIS. Retrouvant goût à la vie, Tchaïkovski se lance aussitôt dans la composition d'un **Concerto pour violon** qu'il achève en moins d'un mois. Seul le second mouvement, qui ne satisfait pas les deux amis, est remplacé par la merveilleuse *Canzonetta* actuelle, tandis que l'original est intégré en première partie du triptyque *Souvenir d'un lieu cher* pour violon et piano. Tchaïkovski adresse d'abord sa partition au célèbre violoniste Leopold Auer, qui la juge injouable. Après une exécution à New York (vraisemblablement de la version pour violon et piano) en 1879 par Leopold Damrosch, le *Concerto* doit encore attendre deux ans avant d'être créé dans sa version orches-

trale, le 8 décembre 1881 par Adolf Brodsky (30 ans), sous la direction de Hans Richter. L'événement, qui a lieu à Vienne, suscite l'une des critiques les plus virulentes d'Édouard Hanslick : « [...] Pendant quelque temps il s'écoule musicalement et non sans inspiration, mais la grossièreté ne tarde pas à faire irruption et ne quitte plus le premier mouvement jusqu'à la fin. Le violon ne joue plus, il grince, racle et hurle. [...] Dans le finale, nous entendons des jurons grossiers et respirons des relents d'eau-de-vie [...] » Ce jugement excessif ne put toutefois rien contre la popularité de l'œuvre.

SURSAUTS DE BRAVOURE. Pour son concerto, Tchaïkovski adopte la tonalité de ré majeur, la plus commode au violon, également choisie par Beethoven (1806), Brahms (1878), Prokofiev (*Concerto n° 1*, 1917) et Stravinsky (1931). Annoncé aux violons de l'orchestre, le premier thème de l'**Allegro moderato** est exposé dans sa version définitive par le soliste. Au terme d'un épisode déjà virtuose, un second thème paraît toujours sous les doigts du soliste. Les effets de virtuosité s'accroissent dans le développement pour aboutir à une brillante cadence précédant la réexposition. La **Canzonetta** centrale repose sur un très beau thème nostalgique, chantant au violon solo avec sourdine. Un long trille marque la fin du mouvement. Bondissant dans le style tzigane, l'**Allegro vivacissimo** se distingue par son côté populaire et ses irrésistibles sursauts de bravoure. Après la mort du compositeur, Leopold Auer accepta finalement de jouer le *Concerto*. Entretemps, la partition, portée par le succès, s'était imposée comme un incontournable du violon.

ÉRIC MAIRLOT

TCHAIKOVSKI

FRANCESCA DA RIMINI

(1876)

« Dante, accompagné par l'ombre de Virgile, descend dans le second cercle du gouffre infernal. L'air y retentit de gémissements, de hurlements, de cris de désespoir. La tempête fait rage au milieu des ténèbres sépulcrales. L'ouragan infernal emporte dans son tourbillon effréné les âmes des humains dont la raison a été assombrie de leur vivant par la passion amoureuse. Parmi la multitude d'âmes humaines qu'il voit tourner, Dante remarque tout particulièrement les merveilleuses ombres entrelacées de Francesca et de Paolo. »

Extrait de la préface écrite par Tchaïkovski dans la partition autographe, d'après Dante, *Divine Comédie* (Enfer, V)

AMOUR TRAGIQUE. Alors qu'il séjourne à Paris, **Tchaïkovski** reçoit une lettre de son frère Modest lui suggérant plusieurs nouveaux thèmes de composition. Parmi ceux-ci figure la *Divine Comédie* (1303-1321) de **Dante** (1265/1267-1321) que le compositeur dévore lors d'un trajet en train. Plus il s'immerge dans le récit, plus il est convaincu que celui-ci ferait un excellent sujet de composition. Peu de temps après, **Francesca da Rimini, fantaisie symphonique d'après Dante en mi mineur op. 32** voit le jour. Ce n'est pas la première fois que le compositeur exploite le thème romantique de l'amour tragique emprunté à un ouvrage littéraire. Citons deux de ses œuvres les plus connues : *Roméo et Juliette* (1869), inspiré de Shakespeare, et *Le Lac des cygnes* (1875-1876), tiré d'une légende allemande.

RÉCIT DANTESQUE. Dante est le premier écrivain à écrire à propos de Francesca da Rimini (1259-1285), une fille noble qui, pour des raisons politiques, est promise à Gianciotto Malatesta, de Rimini, surnommé « Gianciotto le boiteux » à cause d'une malformation physique. De cette union naissent

deux enfants, Concordia et Francesco. Cependant, Francesca éprouve secrètement des sentiments pour Paolo Malatesta, le frère de son mari, qui s'avèrent être réciproques. Lorsque Gianciotto surprend sa femme avec son frère, celui-ci les poignarde, fou de rage. Dante imagine une suite à cette histoire dans laquelle le couple adultère serait condamné au châtiment des enfers. L'œuvre de Tchaïkovski est publiée pour la première fois en 1877, à Moscou. À cette occasion, le compositeur abandonne la préface rédigée par ses soins au profit d'un extrait du texte de Dante. La partition est dédiée à Sergueï



Joseph Anton Koch,
Paolo et Francesca surpris par Gianciotto (1805-1810)

Taneïev (1856-1915), un élève talentueux avec qui il entretiendra une amitié tout au long de sa vie.

ACCUEIL ET CRITIQUE. *Francesca da Rimini* est créée à Moscou, le 25 février 1877, par la Société musicale russe, sous la direction de Nikolai Rubinstein (1835-1881). L'accueil du public est plutôt chaleureux, même si deux remarques reviennent assez régulièrement : la première concerne la durée de la pièce, jugée trop longue, et la seconde porte sur la partie centrale, mal perçue en raison de sa ressemblance avec une chanson russe. Malgré les retours majoritairement positifs, Tchaïkovski n'est pas convaincu de la qualité de son travail. Il prétend qu'il n'a pas réussi à illustrer le propos de Dante, que la composition ne fait finalement qu'évoquer.

DESCENTE AUX ENFERS. Le poème s'articule en un seul mouvement que l'on peut scinder en différentes parties d'après les indications de tempo. Dès le début *Andante lugubre – Più mosso*, le jeu angoissant des cordes instaure un climat de tension et les mouvements mélodiques descendants matérialisent la descente aux enfers. Dans la partie *Allegro vivo*, les flûtes annoncent l'arrivée de la tempête tandis que le chaos s'installe. Bientôt, l'orchestre entier se laisse emporter par le tumulte de l'ouragan. Dans

l'*Andante cantabile non troppo*, la clarinette évoque Francesca à l'aide d'un thème plein de grâce et de fatalité. La protagoniste se lance dans la narration de son histoire. Enfin, l'*Allegro vivo – Poco più mosso* conclut le récit par une fin tragique : les amants se font emporter par l'ouragan. Face à ce spectacle horifiant, Dante, abasourdi, s'évanouit.

WAGNER. L'écriture de *Francesca da Rimini* suivit de peu une représentation de *La Tétralogie* de Wagner (*Der Ring des Nibelungen*, 1849-1876), à laquelle assista Tchaïkovski. Même si ce dernier ne cacha pas son mécontentement vis-à-vis de la composition de son illustre contemporain, de nombreux auditeurs relèveront une influence wagnérienne dans *Francesca da Rimini*.

ÉMULES. Tchaïkovski ne sera pas le seul compositeur à s'inspirer du récit de Dante. Parmi les œuvres reprenant le même sujet, citons un opéra d'Ambroise Thomas (1882), un oratorio de Paul Gilson (1892), un drame en cinq actes de Gabriel Pierné (1902) et un opéra de Serge Rachmaninov (1900-1905) sur un livret de Modest Tchaïkovski, le frère du compositeur.

DÉBORAH DEJONCKHEERE

LE SAVIEZ-VOUS ?

- ▶ Le célèbre *Concerto pour violon* de Tchaïkovski naquit sur les bords du lac Léman, en pleine convalescence sentimentale ! C'est en entendant la *Symphonie espagnole* de Lalo que le compositeur retrouva l'inspiration, écrivant son concerto en moins d'un mois.
- ▶ Jugée « injouable » par le violoniste Leopold Auer, l'œuvre fut d'abord rejetée – avant de devenir l'un des concertos les plus aimés du répertoire ! Ironie de l'histoire : Auer finit par le jouer... et l'enseigner à ses élèves.
- ▶ Avec *Francesca da Rimini*, Tchaïkovski plonge dans les enfers de Dante : tempêtes orchestrales, passions interdites et amants maudits. Le compositeur y voyait un miroir de ses propres tourments : l'amour, la culpabilité et la fatalité y brûlent d'un même feu tragique !

Lionel Bringuier, *direction*

NOUVEAU DIRECTEUR MUSICAL. En septembre 2025, Lionel Bringuier prend ses fonctions de Directeur musical de l'OPRL. Il nourrit de grands projets pour l'Orchestre, notamment l'élargissement de son répertoire, le renforcement de ses relations avec le public et l'amélioration de sa réputation nationale et internationale. Sa nouvelle nomination à Liège lui permet d'inviter plusieurs de ses partenaires musicaux les plus proches, notamment Gautier Capuçon, Hélène Grimaud et Jean-Yves Thibaudet, et de participer à des festivals internationaux tels que le Festival International d'Aix-en-Provence et Bad Kissingen. Parallèlement à cette nouvelle fonction, il est chef d'orchestre honoraire de l'Orchestre Philharmonique de Nice, dans sa ville natale, et, en plus de son travail symphonique la saison dernière, il a dirigé une production de *Carmen* à l'Opéra de Nice.

PARCOURS. Né à Nice en 1986, Lionel Bringuier a étudié le violoncelle et la direction d'orchestre au Conservatoire de Paris (avec Zolt Nagy), remportant le prestigieux Concours de Besançon un an seulement après avoir obtenu son diplôme. Il entretient d'étroites relations avec l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles et y a travaillé (2007-2013) comme premier chef assistant, chef associé puis chef résident (poste créé pour lui), aux côtés d'Esa-Pekka Salonen, puis de Gustavo Dudamel. Il a été Directeur musical de l'Orquesta Sinfónica de Castilla y León à Valladolid, l'Orchestre de Bretagne, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich (2014-2018), et Chef principal de l'Orchestre Philharmonique de Nice (2023-2025). Il dirige dans toute l'Europe, dans toute l'Amérique du Nord, en Asie et en Australie.

DURANT LA SAISON 2025-2026, Lionel Bringuier est l'invité de l'Orchestre Symphonique de la radio de Cologne (WDR), des Orchestres Symphoniques



© Photo Michael Raddi

de Sydney et du Queensland, du NOSPR Katowice et du Halle. Il dirige également à nouveau l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine avec Victor Julien-Laferrière et l'Orchestre Philharmonique Enescu avec Gautier Capuçon. Parmi les temps forts des saisons précédentes, citons son retour au Deutsches Symphonie-Orchester Berlin pour une représentation au Beethovenfest Bonn, à l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles au Hollywood Bowl, des représentations avec l'Orchestre Philharmonique de Tokyo ainsi que des projets avec l'Orchestre Symphonique de San Diego, l'Orchestre Philharmonique de Dresde, l'Orchestre National Royal d'Écosse et l'Orchestre Symphonique National de Chine.

ÉDUCATION. La grande expertise et l'engagement de Bringuier envers le répertoire français lui ont permis de monter des programmes sophistiqués qui mettent en avant non seulement des œuvres peu jouées de compositeurs tels que Schmitt et Roussel, mais aussi des compositeurs français contemporains tels que Guillaume Connesson, Henri Dutilleux et Éric Tanguy. Il se passionne aussi pour l'éducation, la sensibilisation et le développement de la carrière des chefs d'orchestre et solistes émergents. En septembre 2020, il a fait partie du jury de La Maestra, le premier concours international de direction d'orchestre réservé aux femmes, et

continue d'initier les enfants à la musique classique et à l'expérience orchestrale.

DISCOGRAPHIE. Bringuier a constitué une discographie très riche, collaborant avec Yuja Wang à l'enregistrement des *Concertos pour piano* de Ravel pour Deutsche Grammophon dans le cadre d'un cycle complet des œuvres du compositeur. Parmi ses autres enregistrements, citons Chopin avec Nelson Freire (DG) et plu-

sieurs projets en partenariat avec les frères Capuçon, tels que Saint-Saëns avec Renaud Capuçon et *Destination Paris* avec Gautier Capuçon (Erato, 2023), sorti à l'occasion des Jeux olympiques de 2024 à Paris. Bringuier entretient des relations professionnelles étroites avec de nombreux instrumentistes de renommée mondiale, notamment Lisa Batiashvili, Anne-Sophie Mutter, Yefim Bronfman, Emanuel Ax, Leif Ove Andsnes et Janine Jansen.

Marc Bouchkov, *violon*

ARTISTE SINGULIER. Violoniste belge d'origine russo-ukrainienne, Marc Bouchkov s'impose comme l'un des musiciens les plus complets et inspirés de sa génération. Artiste raffiné à la sonorité noble et à la présence scénique affirmée, il cultive un répertoire allant des grandes pages du romantisme aux créations contemporaines.

FORMATION ET DISTINCTIONS. Lauréat d'une médaille d'or au Concours Musical International de Montréal et d'une médaille d'argent au Concours Tchaïkovski

de Moscou, Marc Bouchkov a étudié avec Claire Bernard, Boris Garlitsky et Mihaela Martin à la Kronberg Academy, avant de bénéficier des conseils d'Eduard Wulfson.

CARRIÈRE INTERNATIONALE. Invité par les plus grands orchestres, il s'est récemment produit avec le Philharmonique d'Israël (dir. Lahav Shani), le Budapest Festival Orchestra (dir. Gábor Takács-Nagy), l'Orchestra Filarmonica della Scala (dir. Lorenzo Viotti), le Philharmonique de Munich (dir. Philippe Jordan), le HR Sinfonieorchester



(dir. Christoph Eschenbach) ou encore le Brussels Philharmonic (dir. Nikolaj Szeps-Znaider). Il a également joué avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, le Belgian National Orchestra et l'OPRL (*Concerto n° 3* de Saint-Saëns, en avril 2022).

FESTIVALS ET RÉCITALS. Fidèle du Verbier Festival, il s'y est produit dans l'intégrale des *Sonates pour violon* de Beethoven et a partagé la scène avec des partenaires tels qu'Evgeny Kissin, Mischa Maisky, Andrés Schiff, Klaus Mäkelä et Mao Fujita. On l'entend régulièrement au Tsinandali Festival (Géorgie) et au Jerusalem International Chamber Music Festival (Israël). La saison 2025-2026 marque notamment son retour au Festival de Verbier, où il fait ses débuts en soliste avec Teodor Currentzis et se produit avec Lahav Shani, Klaus Mäkelä et Martin Fröst.

ENREGISTREMENTS. Son premier album chez Harmonia Mundi, consacré à Ysaÿe et à ses propres compositions, a obtenu un Diapason d'Or et un Diapason Découverte. Il a ensuite enregistré un programme Mendelssohn avec Claire Huang-Ci (Berlin Classics) et plusieurs œuvres contemporaines, notamment d'Igor Raykhelson et Alexey Shor. Ses interprétations en concert des *Sonates n° 5* et *n° 6* et du *Concerto en mi mineur* (redécouvert et soigneusement reconstruit par le musicologue Xavier Falques) d'Ysaÿe au Festival de Verbier ont été récemment publiées par Deutsche Grammophon Gold.

ENSEIGNEMENT. Issu d'une lignée de violonistes, il transmet aujourd'hui son art au Conservatoire Royal de Liège et à la Folkwang University of Arts à Essen (Allemagne). www.bouchkov.com

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Directrice générale : Aline Sam-Giao

Directeur musical : Lionel Bringuier

CRÉÉ EN 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone.

SOUTENU PAR la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège, la Province de Liège, l'OPRL se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans tout le pays (à Bruxelles, Charleroi, Louvain-la-Neuve, Mons, Namur, Saint-Vith, Turnhout...), dans les grandes salles et festivals d'Europe (Aix-en-Provence, Amsterdam, Cologne, Montpellier, Paris, Vienne, Espagne, Suisse), ainsi qu'au Japon, aux États-Unis et en Amérique du Sud.

ORIENTATION. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux (Manuel Rosenthal, Paul Strauss,

Pierre Bartholomée, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming et Gergely Madaras), l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. Un travail poursuivi par Lionel Bringuier dès septembre 2025. À une volonté marquée de soutien à la création, de promotion du patrimoine franco-belge, d'exploration de nouveaux répertoires s'ajoute une politique discographique forte de 140 enregistrements.

DISQUES. Parmi son actualité discographique, citons l'intégrale symphonique et *Les Béatitudes* de Franck (Fuga Libera), l'opéra *Hulda* de Franck (Bru Zane Label), Respighi (BIS), l'intégrale symphonique d'Ernő Dohnányi (Alpha Classics), *Abbey Road Concerto* (Alpha Classics), Liszt (BIS) et les œuvres concertantes d'Ysaÿe (Musique en Wallonie).

DEPUIS 25 ANS, l'OPRL a pris le parti d'offrir le meilleur de la musique au plus grand nombre, au moyen de formules originales (Music Factory, Les Dimanches en famille, Happy Hour!, OPRL+) et de séries dédiées (Musiques anciennes, Musiques du monde, Piano solo, Orgue). Depuis 2016, il bénéficie d'un partenariat avec la chaîne TV Mezzo Live (Europe, Asie, Canada) et, depuis 2021, avec Medici.tv.

SENSIBILISATION. L'OPRL est également soucieux de son rôle citoyen tout au long de l'année, en allant vers des publics plus

éloignés de la culture classique. Il s'adresse particulièrement aux jeunes, au moyen d'animations dans les écoles, de concerts thématiques (dont L'Orchestre à la portée des enfants), du Festival Symphokids et, depuis 2015, par la mise en place d'orchestres de quartier avec l'association ReMuA (El Sistema Liège). Dans un souci d'esprit participatif, les musiciens de l'OPRL sont associés depuis 2016 à la conception de deux séries de concerts (Happy Hour! et Musique à midi) et d'un projet pédagogique original (PédaHOP).



© Photo Anthony Lemoine

PÉTITION

L'OPRL se mobilise aux côtés des instrumentistes et des facteurs d'instruments pour que la COP20 de la CITES continue à autoriser l'usage responsable des bois de pernambouc et de grenadille pour la fabrication d'archets, de clarinettes et de hautbois. Vous pouvez nous aider en signant, avant le 24 novembre, la pétition accessible via le QR code suivant.

